

## **Session 1: la transition écologique en Afrique**

Salle Marrakech, mardi 20 novembre, 14h30 - 17h30

Cette session a porté sur 8 thématiques :

1. L'accès aux énergies renouvelables (ENR) des villes africaines
2. L'économie circulaire au service des villes africaines et la valorisation des déchets solides et liquides
3. Mobilité et transports durables
4. Santé et développement durable en lien avec la qualité de l'air
5. La préservation des sols, la souveraineté du sol et l'indépendance alimentaire
6. Les forêts, la biodiversité et l'étalement urbain
7. L'adaptation au dérèglement climatique
8. Les mécanismes de financement de la transition énergétique

Participants :

- Cheikh Gueye : Maire de la commune de Dieuppeul-Derkle et membre du conseil municipal de la Ville de Dakar
- Secou Sarr : Directeur de ENDA Energie ( Sénégal), spécialiste de l'énergie et du changement climatique
- Felice Zaccheo : chef d'unité Énergie durable, changement climatique DG DEVCO, Commission européenne
- Kobie Brand : Directrice ICLEI Afrique
- Alice Nabalamba : Chief Urban Development Officer, Infrastructure, Urban Development Department (African Development Bank)
- Hicham Amadi : Président Directeur Général de 2WLS
- Ali Zerwali
- Abderrahim Ksiri : Président de la commission de la régionalisation avancée du développement rural, représentant le CESE

**1ère thématique: Accès des villes africaines aux énergies propres et renouvelables.**

Mr Ali Zerwali a entamé le débat par le plan d'émergence du Maroc, qui était mis en place en 2005, et qui vise la création de 440000 postes d'emploi, d'accroître de 1,6 point par an le produit intérieur brut (PIB), ainsi de moderniser la compétitivité

industrielle. Au cours de la première phase de ce programme, le prix du baril a été multiplié par 5, dépassant pour la 1ère fois 100 dollars en 2008. La chose qui a rendu la recherche des ressources alternatives une évidence au Maroc comme en Afrique. A ce stade, le Maroc a décidé d'accélérer dans le domaine de l'énergie renouvelable.

Sachant que l'Afrique est le continent avec le plus grand potentiel dans ce domaine, et l'un des continents plus riches en termes de ressources naturelles d'énergie (l'énergie solaire, le carburant: pétrole, gaz, charbon,..).Il détient les ingrédients, mais ça reste difficile de les transmettre à cause du manque des moyens.

Les intervenants ont également précisé que l'accès à l'énergie est l'un des principaux enjeux pour le développement de l'Afrique. Malgré les importantes ressources dont dispose le continent, 50% des africains ont pas accès à l'électricité, soit environ 70% de la population de l'Afrique subsaharienne.

En effet, la manque d'infrastructure, l'instabilité politique, le manque de réglementations, le surcoût à l'investissement des projets des énergies renouvelables, sont autant de autant de freins qui subsistent pour délivrer l'électricité à l'ensemble de la population.

Mr Ali Zerouali a indiqué à ce point la coopération sud-sud comme solution, il s'agit d'une coopération efficace pour créer des emplois, pour construire des infrastructures, et pour promouvoir, les échanges commerciaux entre les pays de tout le sud mondial. Elle a pour objectif de stimuler la mise en place d'un cadre étendu de collaborations entre les pays en développement et d'offrir un modèle complétant les relations traditionnelles entre les donateurs et les bénéficiaires.

Monsieur Secou Sarr a souligné qu'il faut profiter des énergies renouvelables qui deviennent de plus en plus moins chères, et travailler avec des partenaires afin de mettre en place les instruments nécessaires pour rendre l'énergie accessible par tout le monde, il faut également profiter de l'évolution industrielle en Afrique, et encourager la consommation des produits locaux et écologiques.

## **2ème thématique : l'économie circulaire au service des villes africaines, pour une gestion efficace des déchets et une meilleure santé environnementale des habitants**

« Le déchet c'est de l'or » a précisé Mr Secou Sarr, en expliquant qu'on peut beaucoup faire avec les déchets si on détient une forte infrastructure de recyclage. Il faut arrêter de jeter les matériaux et commencer à penser à notre avenir d'une

manière radicale et responsable. Le directeur de ENDA Energie (Sénégal) a cité quelques enjeux qui freinent la procédure de recyclage et de transformation des déchets, à noter; le manque d'expérience et de compétences dans la production qui permet de réutiliser des déchets, et les individus africains ne donnent pas l'importance nécessaire au sujet de recyclage. Ainsi, il a proposer de donner une valeur commerciale au déchets et aux articles recyclés, pour ce faire il faut plus de sensibilisation à travers les influençants( des artistes par exemple).

A ce point, Mme Kobie Brand a enchaîné par la lutte contre le changement climatique en travaillant avec la nature en s'associant avec elle, avec un modèle plus efficace, plus efficient, et plus durable de recyclage des déchets.

Mme Alice Nabalamba a apporté des chiffres qui font peur concernant les conséquences préjudiciables de la pollution d'air à la santé humaine, aux êtres vivants, au climat, et aussi aux biens matériels. Elle considérée comme le 5ème facteur de risque pour la santé, et elle est à l'origine de 500 000 morts par an en Europe, et de 7 millions de nombre de personnes qui meurent dans le monde parce qu'elles respirent un air trop chargé en particules fines. Ainsi 91% de la population mondiale est exposée quotidiennement à un air contenant des hauts niveaux de polluants.

### **3ème thématique: la mobilité et des transports durables moins polluants dans les territoires africains**

Mr Hicham Amadi me directeur de HEETCH Maroc a précisé que les individus doivent réagir de leurs places en pensant à l'intérêt de la communauté et ne pas être égoïstes. Sa société s'occupe de transporter des milliers de personnes par semaine avec 250 taxis, ça aide à diminuer le nombre des voitures qui circulent et alors diminuer leurs effets négatifs sur l'environnement.

Mr Abderrahim Ksiri a indiqué que le territoire africain comme plusieurs d'autres territoires mondiaux souffrent des inégalités, (1% de la population mondiale détient 99% des richesses), l'une de ces inégalités se manifeste dans le secteur de transport, les frais sont élevés, et on trouve les voitures les plus chers dans les pays les plus pauvres. Les gens et les Etats trouvent qu'il faut chercher des produits de loin pour être plus moderne! Alors que tout commence de l'intérieur. Il faut revoir le modèle de développement et désigner ses objectifs. Mr Abderrahim a parlé également du Port de Tanger Med au Maroc, le projet qui constitue une plateforme industrielle pour plus de 800 entreprises qui représentent un volume d'affaires

annuel de 6 400 M€ dans différents secteurs tel que l'automobile, l'aéronautique, la logistique, le textile et le commerce. C'est un projet utile et pratique qui raccourcit la distance, mais la remarque que Mr Ksiri a fait c'est que le Maroc a attendu jusqu'à 2016 pour construire un tel projet. L'idée c'est que les Etats et les décideurs préfèrent d'établir et de financer les projets ayant une rentabilité tangible pour se développer. Alors que le transport est un instrument très important dans le développement, qu'il faut toujours améliorer et chercher des nouvelles manières pour le rendre accessible à tous, tout en sauvegardant le bien-être de notre environnement. Le transport doit être un service et pas un coût ou un ennemi de l'environnement.

**Après la discussion de cette thématique, le médiateur a ouvert le débat et a laissé le soin aux intervenants d'exprimer leurs idées spontanément, et d'une manière croisée, tout en restant dans le contexte évoqué dans le début.**

Les gens pensent qu'il y a une contradiction entre le développement et l'environnement, du coup on peut produire et garder des profits sans porter préjudice à l'environnement si on sauvegarde des principes et des valeurs et on respecte nos devoirs à l'égard de l'environnement.

La fiscalité écologique était également évoquée: L'idée de la fiscalité écologique consiste à déplacer une partie de la charge fiscale vers les activités polluantes. C'est-à-dire essentiellement taxer les énergies fossiles et affecter le produit de la taxe de trois façons générales :

- Compenser par des d'impôts faites ailleurs ;
- Être redistribué à la population ;
- Servir à subventionner les véhicules propres, les énergies renouvelables, etc.

A la fin de la session le modérateur a donné la parole à chacun des intervenants pour conclure.

Le représentant de la commission européenne a indiqué que 20% du budget de l'UE (ce qui présente 9 milliards d'euros) est consacré à la réduction des risques et à des activités à rapport d'énergie renouvelables et changement climatique, mais ça reste encore insuffisant et ils visent à faire augmenter le budget.

L'un des intervenants a précisé qu'il faut travailler avec des partenaires du secteur privé.

Mr Zerouali a mis l'accent sur la mobilité des fonds, en COP22, 100 millions de dollars étaient affectés aux projets d'énergie renouvelables et changement

climatique, mais seulement 10% de ce montant qui ont été mobilisés. Les pays préfèrent de mobiliser les fonds dans des investissements économiquement durables, alors qu'ils hésitent d'intervenir dans des projets d'infrastructures inter-sociales, durables. Il faut oser, pour le bien-être des citoyens ainsi celui des générations futures.

## **Session 1: Ecological transition in Africa**

Marrakesh Hall, Tuesday 20 November, 14h30 - 17h30

This session focused on 8 topics:

1. Access to renewable energy (ENR) in African cities
2. Circular economy at the service of African cities and recycling of solid and liquid wastes
3. Mobility and sustainable transports
4. Health and sustainable development related to air quality
5. Soil preservation, soil sovereignty and food independence
6. 6. Forests, biodiversity and urban sprawl
7. Adaptation to climate change
8. Funding mechanisms for energy transition

Participants :

- Cheikh Gueye : Mayor of Dieuppeul-Derkle Local Government and member of Dakar City Council
- Secou Sarr : Director of ENDA Energie ( Senegal), Energy and Climate Change Specialist
- Felice Zaccheo : Head of the Unit of Sustainable Energy, Climate Change, DG DEVCO, European Commission
- Kobie Brand : Director of ICLEI Africa
- Alice Nabalamba : Chief Urban Development Officer, Infrastructure, Urban Development Department (African Development Bank)
- Hicham Amadi : Chief Executive Officer of 2WLS
- Ali Zerwali
- Abderrahim Ksiri : President of the Committee of the Advanced Regionalization of Rural Development, representative of CESE

### **1<sup>st</sup> theme: Access of African cities to clean and renewable energies.**

Mr. Ali Zerwali started the debate with Morocco's Emergence Plan which was set up in 2005, whose aim is to create 440,000 jobs, increase gross domestic product by 1.6 points a year. (GDP), as well as modernize industrial competitiveness. During the first phase of this program, the price per barrel increased fivefold, exceeding for the

first time 100 dollars in 2008. What made the search for alternative resources an evidence in Morocco as well as in Africa. At this stage, Morocco has decided to speed up initiatives in the field of renewable energy.

Knowing that Africa is the continent with the greatest potential in this area, and one of the richest continents in terms of natural resources of energy (solar energy, fuel: petroleum, gas, coal, ..). It has the ingredients, but it is difficult to process them due to the lack of means.

...The speakers also specified that access to energy is one of the key issues for Africa's development. Despite the significant resources available to the continent, 50% of Africans have no access to electricity, about 70% of the population of sub-Saharan Africa.

Indeed, the lack of infrastructure, political instability, the lack of regulations, the extra cost of investment in renewable energy projects, are some of the many obstacles to delivering electricity to the entire population.

...Mr. Ali Zerouali indicated regarding South-South cooperation as a solution, that it is an efficient cooperation to create jobs, build infrastructure, and promote trade between the countries of the Southern hemisphere. Its aim is to stimulate the setting up of an extensive framework of collaborations among developing countries and to provide a model that complements the traditional relationship between the donors and the recipients.

...Mr. Secou Sarr emphasized that we must take advantage of renewable energies which are becoming increasingly cheaper, and work with the partners to set up the necessary instruments to make energy accessible to everyone, we must also take advantage of the industrial evolution in Africa, and encourage the consumption of local and ecological products.

## **2<sup>nd</sup> theme: Circular economy at the service of African cities, for an efficient waste management and a better environmental health of inhabitants**

..."Waste is gold," stated Mr. Secou Sarr, explaining that much can be done with waste if we have a sound recycling infrastructure. We must stop throwing away materials and start thinking about our future in a radical and responsible way. The director of ENDA Energie (Senegal) cited some issues that hinder the process of recycling and waste processing, notably; lack of experience and skills in production which contribute to the reuse of waste, and Africans do not accord the required

attention to recycling. He thus proposed to give a commercial value to wastes and recycled items, and to achieve this, there is a need for more awareness through the influencers (artists for example).

...At this point, Ms. Kobie Brand continued with the fight against climate change by working with nature and partnering with it, in line with a more efficient, more effective, and more sustainable model of waste recycling.

... Ms. Alice Nabalamba presented some scary figures regarding the harmful consequences of air pollution on human health, living beings, climate, and also material properties. It is considered as the 5<sup>th</sup> risk factor for health, and is responsible for 500 000 deaths per year in Europe, and 7 million people die in the world because they breathe an air too charged with fine particles. 91% of the world's population is thus exposed daily to an air containing high levels of pollutants.

### **3<sup>rd</sup> theme: mobility and less polluting sustainable transports in African territories**

...Mr. Hicham Amadi, Director of HEETCH Morocco, said that people must react from their places taking into consideration the interest of the community and should avoid being selfish. His company handles transportation of thousands of people a week with 250 taxis, this contributes to reducing the number of cars that circulate and reduce their negative effects on the environment.

...Mr. Abderrahim Ksiri indicated that the African territory, like many other world territories, suffer from inequalities (1% of the world population owns 99% of the wealth), one of these inequalities is manifested in the transport sector, the costs are high, and we find the most expensive cars in the poorest countries. The people and the states realize that one has to search for products far away in order to be more modern! Whereas everything starts from inside. We must review the development model and set its objectives. Mr. Abderrahim also spoke about the Port of Tangier Med in Morocco, the project which is an industrial platform for over 800 companies representing an annual business volume of € 6,400 million in various sectors such as automotive, aeronautics, logistics, textiles and trade. It is a useful and practical project that shortens distances, but the remark that Mr. Ksiri made is that Morocco waited till 2016 to build such a project. The idea is that the states and the decision-makers prefer establishing and funding projects with a tangible profitability for



development. Whereas transport is a very important instrument in development, we must always improve and look for new ways to make it accessible to all while safeguarding the well-being of our environment. Transport must be a service and not a cost or an enemy of the environment.

**...After the discussion on this topic, the moderator opened the debate and gave the floor to the speakers to express their ideas spontaneously, and in a crossed way, while remaining consistent with the context mentioned at the beginning.**

...People think that there is a contradiction between development and the environment, so we can produce and keep profits without harming the environment if we keep to the principles and values, and respect our homework vis-à-vis the environment.

...Ecological taxation was also raised: The idea of ecological taxation is to shift a part of the tax burden to the polluting activities. That is, essentially taxing fossil fuels and allocating the proceeds from taxation in three general ways:

- Compensate with taxes realized from elsewhere;
- Redistribute to the people;
- Use to subsidize clean vehicles, renewable energies, etc.

...At the end of the session the moderator gave the floor to each speaker to conclude.

...The representative of the European Commission said that 20% of the EU budget (accounting for 9 billion euros) is devoted to risk reduction and activities related to renewable energy and climate change, but that is still insufficient and they are now planning to increase the budget.

...One of the speakers said that we need to work with private sector partners.

...Mr. Zerouali laid emphasis on the mobility of funds, in COP22, \$ 100 million was allocated to renewable energy projects and climate change, but only 10% of this amount was mobilized. Countries prefer to mobilize funds in economically sustainable investments, whereas they are reluctant to intervene in sustainable, inter-social infrastructure projects. We must adopt courageous actions, for the well-being of citizens and the one of future generations.